



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume (3) N 1
ISSN: 1987-071X e-ISSN 1987-1023
Reçu, 21 Mai 2021
Accepté, 27 Juin 2021
Publié, 30 Juin 2021

<http://revue-rasp.org>

Type d'article: Recherche

Reconfigurations spatiales du tourisme sur la Petite Côte (Sénégal) : vers un ancrage territorial diffus

Spatial reconfigurations of tourism on the Petite Côte (Senegal): towards a diffuse territorial anchoring

Mamadou DIOMBERA¹

¹Enseignant-Chercheur, Département de Tourisme, Université Assane SECK, Ziguinchor, Sénégal
Correspondance : Email : mdiombera@univ-zig.sn

Résumé

Cette étude analyse les enjeux territoriaux complexes de l'explosion touristique à Saly qui se manifeste par de nombreuses installations récréatives en bordure de mer qui créent des conflits avec d'autres fonctions et usages du littoral. Elle s'intéresse notamment à la saturation de l'espace côtier résultant de la forte concentration des activités de plaisance qui nécessite de nouvelles reconfigurations spatiales. Pour ce faire, l'approche méthodologique s'appuie sur une revue de la littérature liée à la problématique des systèmes touristiques et sur une enquête qualitative et quantitative combinant des entretiens semi-directifs avec une trentaine d'acteurs dont douze (12) institutionnels, onze (11) promoteurs touristiques privés et douze (12) habitants à Ngaparou, Saly Niakh Niakhal, Somone, Saly Koulang Nianing, Warang, Pointe Sarène et Mbodienne. Les données issues de ces entretiens de terrain conduisent à reconsidérer les stratégies spécifiques mises en œuvre en termes de modèles de gestion spatiale et de dispositifs d'encadrement mais aussi d'animation touristique de la Petite Côte afin de stimuler l'économie touristique littorale.

Mots-clés : reconfigurations, espace littoral, organisation territoriale, ancrage diffus, gestion prospective.

Abstract

This study analyses the complex territorial issues of the touristic boom in Saly. One of the most direct consequences is the massive development of seaside recreational facilities that create conflicts with other coastal use functions. Indeed, it is more interested in the saturation of the coastal space, hence the strong concentration of recreational activities which require new spatial reconfigurations. Therefore, we first of all carried out a review of the tourism literature on tourism systems, after that, we carried out a qualitative and quantitative survey combining semi-structured interviews with a thirteen actors, in which we have twelve institutional actors, eleven (11) private tourism promoters and twelve local populations from Ngaparou, Saly Niakh

Niakhal, Somone, Saly Koulang Nianing, Warang, Pointe Sarene and Mbodienne.. The data resulting from these field interviews lead to reconsidering the specific strategies implemented in terms of spacial management models and of tourist supervision and animation devices of the Petite Cote in order to stimulate the coastal tourism economy.

Keywords: reconfigurations, coastal space, territorial organization, diffuse anchoring, prospective management.

1. INTRODUCTION

La multiplication des activités et l'occupation anarchique du littoral ont des conséquences majeures sur le plan social et environnemental, au regard des conflits d'intérêt et de dégradation des habitats et de biodiversité littorale (Diombéra, 2018). Cet espace touristique dispose de potentialités naturelles propices au développement de stations touristiques diversifiées. C'est pourquoi les premiers sites touristiques balnéaires se sont concentrés sur le littoral de Saly qui évolue fortement depuis les années 1970. Ainsi, de par sa complexité et de sa fragilité, ce domaine littoral est apparu très vulnérable face à l'explosion des pratiques de loisirs et de tourisme balnéaire de masse (Violier, 2008). C'est pourquoi cette étude a pour objet de poser la problématique de la concentration ou de la centralisation de l'activité touristique à Saly. Elle se propose d'analyser les pistes de solutions pour une meilleure répartition des infrastructures touristiques sur l'ensemble du territoire de la Petite Côte.

En effet, longtemps considéré comme une solution à la désertification, le tourisme balnéaire s'est vu attribuer une place de premier choix dans les stratégies de développement des zones côtières (Diouf, B-S, 1986 ; Diop, 1987). À ce titre, Saly devient rapidement le point de convergence de nombreux investissements nationaux et étrangers. L'ampleur de ces investissements, l'adoption de politiques d'encadrement et de gestion de l'espace peu efficaces sont à l'origine d'une densification de l'occupation des installations touristiques et résidentielles, de la privatisation de certains espaces publics comme la plage (Diombéra, 2018).

Le littoral touristique de Saly est confronté aujourd'hui à de sérieux problèmes environnementaux qui affectent directement la vie des populations résidentes. On constate depuis deux, voire trois décennies, l'accroissement du nombre d'activités et de pratiques touristiques récréatives progressivement pensées et organisées pour répondre aux besoins et aux attentes des touristes internationaux (Ciss, 1983). Dans ce contexte, la recherche de l'équilibre nécessite un nouveau contrat entre l'homme et son milieu d'où naîtront des rapports nouveaux orientés vers ce but (François, 2007), et dont les conséquences directes seront remarquables au niveau environnemental. À cela s'ajoute l'exploitation incontrôlée des ressources naturelles qui constituent des obstacles aux programmes de développement touristique à Saly.

C'est dans cette optique qu'il convient de répondre aux interrogations suivantes : Comment le tourisme peut-il être le moteur incontournable de développement économique et social de

Saly au moment où l'environnement qui lui sert de support de production est à l'agonie? Comment analyser le rôle des pratiques touristiques actuelles dans l'agencement et l'organisation territoriale à Saly ? Le développement touristique est-il envisageable avec la conservation de l'intégrité physique du milieu littoral ? Ce sont là autant de questions qui permettent d'établir un éclairage sur les mutations dialogiques les plus décisives des rapports qu'entretiennent le tourisme et le milieu physique qui lui sert de support.

Le Sénégal a jusqu'ici bâti sa stratégie de développement touristique autour du balnéaire. Du coup, tous les gros investissements restent orientés sur le littoral, notamment sur la Petite Côte. La conséquence est que malgré les énormes potentialités dont dispose cette zone, l'essentiel des infrastructures touristiques est localisé à Saly Portudal. Cette concentration devient de plus en plus problématique car elle freine l'extension du tourisme au niveau de l'arrière-pays. En effet, ce phénomène qui découle de plusieurs facteurs est l'objet de cette étude qui permet de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les fonctionnalités entre espace et tourisme? Comment gérer la concentration touristique à Saly en offrant une large gamme de stratégies et de mesures pour relever des défis économiques et environnementaux?

Le tourisme a certes connu une croissance forte et soutenue ces dernières années à Saly qui représente l'épicentre de l'activité touristique de la Petite Côte. À travers cette étude, nous voulons contribuer à une meilleure rentabilité des activités économiques traditionnelles et à valoriser les patrimoines naturels et culturels avec de plus en plus de soucis de durabilité. Dans ce contexte, seule une réflexion collective puis une coordination entre tous les acteurs territoriaux permettront de répondre, en rapport avec la transition touristique, aux questions de l'exploitation abusive de l'environnement marin et côtier de façon pérenne à Saly.

Au regard des préoccupations mentionnées, l'analyse s'articule autour de trois points majeurs. Après une brève présentation du tourisme et de son évolution à Saly, il s'agira d'abord d'analyser de manière critique les pratiques touristiques et l'organisation territoriale à Saly. Ensuite, nous étudierons les nouveaux défis urbanistiques majeurs en tenant compte des difficultés liées à la saturation de Saly au prisme des facteurs structurels, conjoncturels et urbanistiques déterminants qui influencent sa valeur. Enfin, nous aborderons les mesures alternatives orientées vers une réorganisation diffuse de l'activité afin d'éviter les déséquilibres de développement de la Petite Côte.

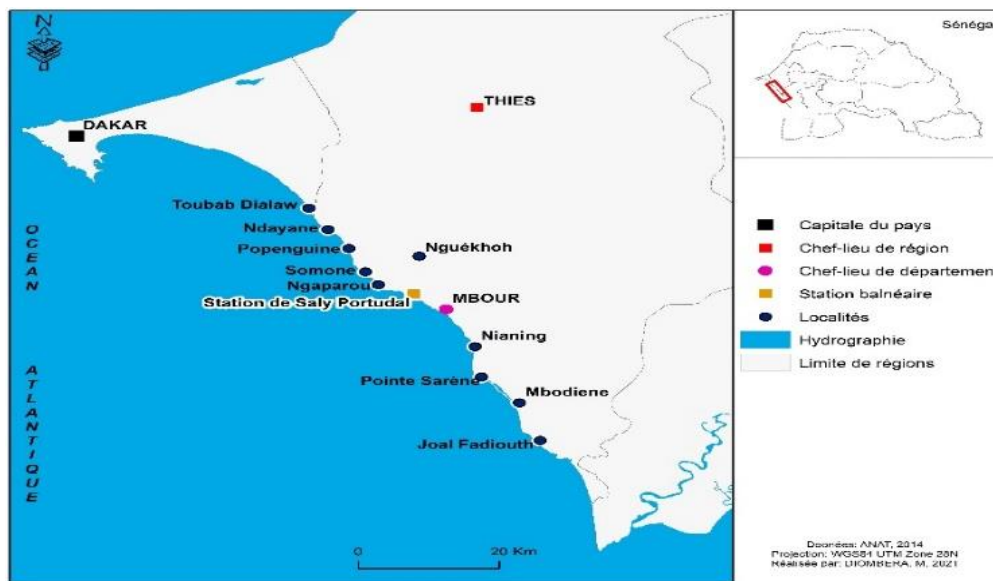
2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

2.1. Présentation du cadre géographique

La Petite Côte compte de nombreux sites touristiques dont Saly qui se situe à 80 km de Dakar et à 5 km de la ville de Mbour. Elle s'étend de la baie de Hann à Djifer (Pointe de Sangomar) soit environ une longueur de 155 km et une largeur de 5 à 10 km du domaine maritime à l'intérieur des terres.

La traduction cartographique que nous avons pu faire montre que cet espace se compose d'une vingtaine de villages et des zones urbaines de Mbour et de Joal-Fadiouth disposant de plages de sable fin. Les emprises touristiques demeurent hyper-concentrées sur environ 90 kilomètres de rivage, de Bargny jusqu'à Joal-Fadiouth. (Diombéra, 2010). Cette situation est illustrée par la figure 1.

Figure 1 : carte de localisation de Saly Portudal



Source : Diombéra, 2021

La station balnéaire de Saly Portudal est limitée au Nord par la presqu'île du Cap-Vert, à l'Ouest par l'océan Atlantique, au Sud par la latitude 14°54 Nord. Saly, retenu comme territoire pilote pour le tourisme balnéaire de la Petite Côte, à partir des années 1970, a vite modifié la morphologie du milieu littoral (Ciss, 1998). Ce vaste espace littoral, tant au niveau de la variété des paysages que de la richesse de la faune marine, dispose d'immenses potentialités touristiques. La station de Saly compte dix-sept hôtels classés de 2 à 5 étoiles, plus de cent auberges et trente-cinq résidences de vacances pour une capacité totale de 8 500 lits représentant

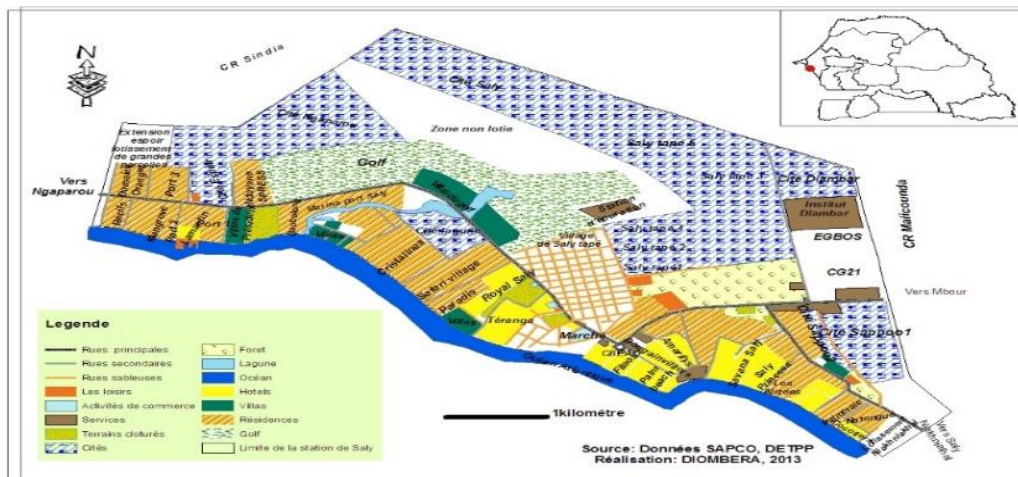
22 % de la capacité d'hébergement du pays (MTTA, 2007). Parallèlement à ces structures, on y trouve un casino, des restaurants, des salons pâtisseries, des agences de location de voitures, un minigolf, un golf, des centres de sports nautiques, deux centres commerciaux, un village artisanal, six boîtes de nuit, deux centres internationaux de pêche, un hélicoptère, un port de plaisance, une marina, une école de football, un centre de santé, deux pharmacies, une brigade communautaire de propreté, un cinéma, un bureau d'accueil et d'information, un poste de gendarmerie et de sapeurs-pompiers, des guichets de banques, trois parkings de location de voitures, un bureau de la SONATEL et de la SDE.

Le tourisme a pris une place sans cesse croissante dans l'économie, la démographie, l'urbanisation et l'image de la Petite Côte (Diouf, 1987). Il apporte une nouvelle dynamique spatiale et demeure essentiellement concentré sur la côte à cause de sa beauté naturelle et culturelle qui tient d'un véritable tropisme (Dehoorne et Diagne, 2007). Cette façade maritime devient dès lors un territoire identifié par les forces qu'il mobilise et l'unité fonctionnelle qu'il acquiert en attirant d'importants flux touristiques (Lozoto-Giotart et *al.*).

2.2. Méthodologie de collecte de données

La recherche est basée sur une méthodologie qui se scinde en deux étapes. Elle repose d'abord sur une relecture de la littérature touristique de documents de planification, de travaux de recherche sur le tourisme à Saly et celle de terrain constituée d'enquêtes, d'observation directe et d'entretiens qualitatifs semi-directifs réalisés avec une trentaine d'acteurs institutionnels, des promoteurs touristiques privés de la localité et les habitants de huit (08) villages comme Ngararou, Saly Niakh Niakhal, Somone, Saly Koulang, Nianing, Warang, Pointe Sarène et Mbodienne. Le choix des interviewés s'est fait de manière aléatoire en tenant compte de leur niveau d'implication et de responsabilité dans la politique touristique locale. Les raisons qui sous-tendent ce choix sont multiples. Il s'agit là, de l'étendue de l'espace d'étude et du manque de statistiques récentes et fiables sur la problématique de la concentration touristique littorale. Les informations collectées et analysées selon une approche systémique a permis de retenir que les stratégies politiques de développement touristique doivent tenir compte d'un nouvel ancrage qui intègre à la fois l'organisation de l'espace touristique et les impacts élevés sur l'environnement (Figure 2).

Figure 2 : carte de la station de Saly



Source : compilation de l'auteur à partir des données de la SAPCO, 2013

La figure 2 montre combien l'activité touristique est dense et hyper-concentré à Saly. En effet, le développement excessif du tourisme sur cet espace restreint et fragile de Saly contribue à la dégradation insidieuse de l'environnement et des ressources naturelles. Dès lors, le devenir de ce haut lieu privilégié du tourisme balnéaire dépend de la capacité des pouvoirs publics à réorganiser l'espace touristique. Pour y remédier, de nombreux projets d'aménagement touristique sont en cours à Joal Finio, Mbodiène et Pointe Sarène situés à quelques encablures de Saly.

La collecte de données de terrain a porté sur les observations directes sur le terrain, la description et les mesures des faits géomorphologiques majeurs. A cet effet, cinq sorties de terrain ont été organisées entre mars et décembre 2020. Ces sorties ont permis d'identifier et de localiser des endroits potentiellement favorables à la déconcentration de l'activité touristique. Pour plus de pertinence dans l'analyse empirique fine des systèmes touristiques littoraux, nous avons également mobilisé des données de la télédétection dans le cadre de la cartographie de l'occupation du sol plus spécifiquement des données quantitatives et spatialisées comme les statistiques publiques, les informations géographiques et les matrices cadastrales. Cette démarche nous a permis, d'une part, d'appréhender l'ampleur de la forte concentration des activités sur le trait de côte de Saly et des mutations à l'œuvre dans le système touristique, et d'autre part, de mettre en lumière les caractéristiques, les écueils et les difficultés de l'organisation territoriale des activités touristiques qui nécessitent une refondation des approches et des pratiques actuelles qui bouleversent l'environnement et l'intégrité physique de Saly.

2.3. Outils de collecte et de traitement des données

2.3.1. Outils de collecte des données

Pour la recherche documentaire, plusieurs sources documentaires ont été consultées et analysées tels que des ouvrages généraux, des articles, des mémoires et des thèses. Pour la collecte des données, une enquête à l'aide de questionnaire et de guide d'entretien a été menée dans six (08) localités de la Petite Côte, à savoir Ngaparou, Saly Niakh Niakhal, Somone, Saly Koulang, Nianing, Warang, Pointe Sarène et Mbodienne. L'étude qualitative est réalisée par le biais d'entretiens avec des acteurs institutionnels et des professionnels du secteur. Quant à l'étude quantitative, elle s'est faite sur la base de questionnaire. Á ce sujet, nous avons interrogé une trentaine de personnes de manière aléatoire. Les techniques d'enquêtes adoptées sont les entretiens non structurés, les entretiens semi-structurés, les entretiens structurés, les observations directes et le sondage. Les principaux thèmes abordés portaient notamment sur les conséquences de la forte concentration touristique sur l'environnement et les crises de l'espace qui en découlent comme toile de fond pour aborder la réorganisation des pratiques touristiques à Saly.

2.3.2. Traitement des données

Les informations collectées ont d'abord connues un traitement manuel avant leur intégration dans l'ordinateur pour être traitées au moyen de tableur, de logiciel et de programmes informatiques. Ainsi, trois applications ont été utilisées : Word 2007 pour le traitement et la mise en forme du texte, Excel pour établir les tableaux et les graphiques mais aussi Google Earth pour la cartographie. Nous avons également fait recours à un appareil portable pour les prises de photos.

3. RÉSULTATS

Le tourisme à Saly traverse une phase charnière de son histoire. En effet, l'état des lieux-diagnostic touristique approfondi a dévoilé des impacts suivants : un patrimoine naturel surexploité et des défis en termes d'organisation du territoire, de positionnement et d'activité touristique très nombreux. Dès lors, l'analyse des résultats au-delà des perceptions montre que le choix du tourisme comme activité motrice est loin de faire aujourd'hui l'unanimité à cause de ses impacts majeurs, tant sur le plan naturel que sur le plan humain. Si les impacts économiques ont été les plus étudiés, l'effet déstructurant sur le milieu d'accueil retient davantage l'attention. Les images et perceptions des acteurs interrogés ont permis de retenir

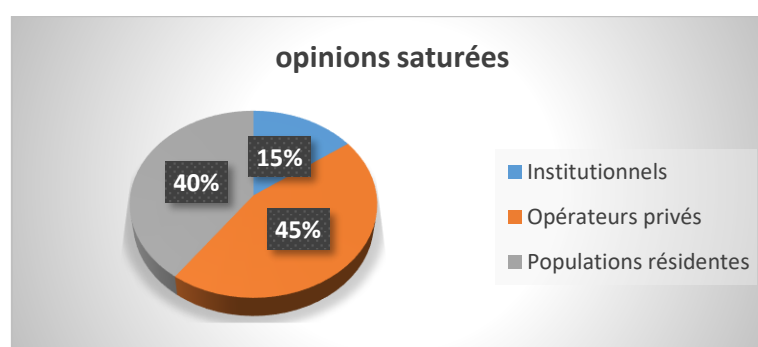
une proposition de réorientation globale de la stratégie actuelle afin de renforcer la compétitivité des territoires littoraux de la Petite Côte.

3.1. Tourisme et impacts environnementaux à Saly : bilan et perspectives

L'espace littoral touristique de Saly a fait l'objet de nombreux équipements qui ignorent le plus souvent la fragilité de son équilibre dynamique et se traduisent souvent par des dégradations de l'environnement. Le développement du tourisme balnéaire a façonné le paysage de la station balnéaire. Dès lors, la présentation des différentes phases d'émergence touristique de Saly permet à la fois de comprendre son organisation spatiale et les incidences structurelles et conjoncturelles de celles-ci sur le milieu littoral.

Aux facteurs naturels se sont ajoutés les facteurs anthropiques de dégradation qui ont engendré des déséquilibres de configurations spatiales jusqu'au niveau des espaces côtiers considérés, jadis, sans valeur économique. En une vingtaine d'années, de nouveaux lieux touristiques surgissent avec l'apparition des premières sociétés foncières qui ont vite provoqué inévitablement de grandes transformations urbanistiques et immobilières en changeant la frange littorale. Ainsi, de grands propriétaires terriens et des familles traditionnelles qui, jadis, habitaient dans la zone côtière sont contraints de vendre leurs lots à la nouvelle élite locale ou à la classe bourgeoise de touristes résidents pour abriter des immeubles et des villas secondaires huppées. A ce propos, la figure 1 illustre les opinions et les perceptions des acteurs touristiques sur le niveau de saturation de l'espace en fonction de l'intensité de l'occupation et de la fréquentation.

Figure 3 : graphique de la représentation des perceptions des acteurs sur la saturation de l'espace



Source : compilation de l'auteur à partir des données de l'enquête de terrain

Il ressort de ce graphique que les personnes interrogées ont une idée de la distribution spatiale de l'activité touristique de Saly de manière diverse. Les opérateurs privés 45 % pensent que les installations touristiques sont très denses d'où la nécessité de réorganiser.

Nos observations ont également permis de constater que la forte pression de la construction hôtelière et résidentielle est à l'origine d'importantes ségrégations socio-spatiales et d'un fort niveau d'artificialisation des sols. On voit alors apparaître des villas surplombant le remblai, qui longe la plage. C'est pourquoi l'étude de l'environnement est aujourd'hui un enjeu scientifique à la croisée de plusieurs horizons disciplinaires. Dans ces conditions, la problématique des ressources naturelles renouvelables, c'est-à-dire des ressources que l'homme exploite sans en contraindre le renouvellement de façon positive, occupe une place importante.

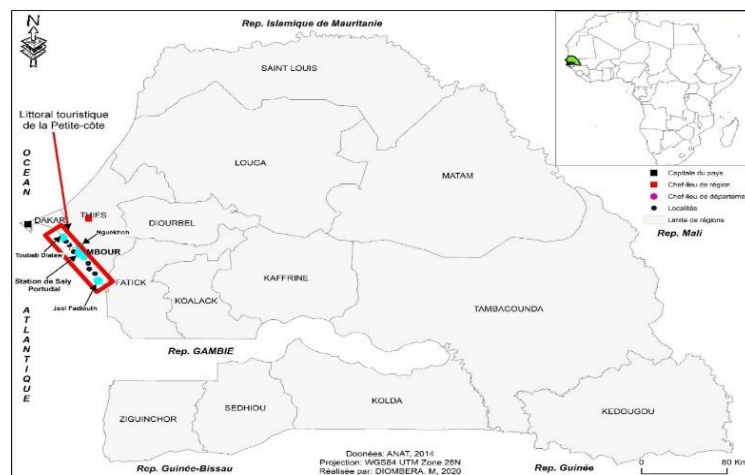
L'environnement comme enjeu de société (Godard, 1999), né à la faveur du développement des idées de dégradation et de menaces, a le mérite de contraindre à appréhender la réalité et à poser les problèmes de façon globale. Face à la crise climatique et environnementale toujours plus prégnante au fil des années, quel mode stratégique d'occupation et d'exploitation durable de l'espace faut-il mettre en place pour faire face à cette situation ?

Cette question est d'autant plus cruciale qu'une accélération du rythme d'élévation du niveau marin provoquant l'érosion est attendue pour le 21^{ème} siècle (GIEC, 2020). La menace que pourrait représenter ce phénomène sur la survie de Saly pose des problèmes de gestion dans lesquels entrent en ligne de compte à la fois des enjeux économiques, écologiques et paysagers. Les plus fortes pressions de construction sont exercées sur le littoral de Saly. Il est vrai que face à la raréfaction de l'espace disponible dans la station de Saly et la densification des installations hôtelières, Saly connaît une forte spéculation foncière. La construction de résidences secondaires représente 16 % des surfaces de logements construits en bord de mer entre 1990 et 2010, c'est quatre fois plus que la moyenne nationale (MTTA, 2007).

La diffusion du tourisme à partir de son foyer initial Saly s'est réalisée en partie le long de cette côte au point de devenir en quelques années la façade littorale la plus fréquentée du pays. Des dizaines de kilomètres de plages naturelles et sauvages auparavant désertes et préservées, ont été aménagées provoquant ainsi une véritable explosion du tourisme littoral pour répondre à la généralisation du désir de mer et à la nouvelle mode des bains de mer (Tissot, 2000). Dès lors, cette nouvelle fonction récréative occupe une place importante au point notamment d'inciter les pouvoirs publics à élaborer des dispositifs spécifiques tels que le plan d'aménagement touristique et la création de la Société d'aménagement de la Petite Côte en 1972 pour encadrer et promouvoir l'activité touristique cruciale pour le développement local.

Après quatre décennies, le tourisme à Saly constitue un secteur très dynamique, après la pêche et l'agriculture ainsi que le commerce, du fait des multiples et riches sites et réceptifs touristiques. L'apparition et le développement de l'industrie de tourisme dans cette localité exerce une série d'effets d'ordre économique, financier, social et environnemental. Le projet de mise en tourisme de masse, dont l'enjeu économique était manifeste (Violier, 2013), repose sur des mesures réglementaires et a mobilisé un financement public. Cet espace littoral convoité pour différents usages parfois de manière spontanée, a eu des effets inattendus sur l'écosystème (Figure 4).

Figure 4 : Le littoral touristique de la Petite Côte



Source : compilation de l'auteur à partir des données ANAT, 2020

La figure 4 montre bien que le littoral de la Petite Côte qui s'étend de Todd à Yenne, sur une trentaine de kilomètres de plages vierges, connaît une forte pression touristique. Il s'y développe le balnéaire, les loisirs, des activités de pêche sportive, de sport nautique et de tourisme culturel. Parmi les potentialités, on note les conditions climatiques favorables, la beauté des paysages et de la plage, les cours d'eau et le caractère cosmopolite des populations mais aussi la variété de la faune et de la flore, des parcs et réserves naturels. À cela, s'ajoutent de nombreuses manifestations culturelles qui font de ce pôle une plaque tournante du tourisme sénégalais. Malgré sa considération comme activité de dernière chance sur le plan économique, le tourisme participe-t-il à la valorisation de l'image de Saly ? Ses perpétuelles évolutions traduisent des effets de mode et des conquêtes de territoires en mutation continue. Il s'agit donc dans ce cadre de développer l'ancrage territorial des activités touristiques, voire d'élargir le périmètre territorial de la destination au-delà de celui de la station de Saly, mais aussi celui des ressources territoriales valorisées (Bessière et al. 2016).

3.2. La station de Saly face aux nouveaux défis urbanistiques

La fonction touristique constitue un facteur important de pression sur l'espace littoral. Au-delà de ses fonctions écologiques et de son rôle puissant en matière de développement industriel, la zone côtière de la Petite Côte est depuis longtemps perçue comme un espace de liberté et de dépassement (Diouf, 1982). L'attrait pour le bord de mer explique les forts flux de fréquentation touristique d'année en année. Au Sénégal, le littoral demeure la destination privilégiée de loisirs qui enregistre plus de 90 % des arrivées touristiques (MTTA, 2007). Le phénomène concerne également les populations locales, à la recherche d'un cadre de vie de qualité pour échapper à la chaleur estivale. Cette dernière composante ne doit pas être négligée puisque, à l'horizon 2030, le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (2020) prévoit un accroissement de la population des départements littoraux de 3,4 millions d'habitants.

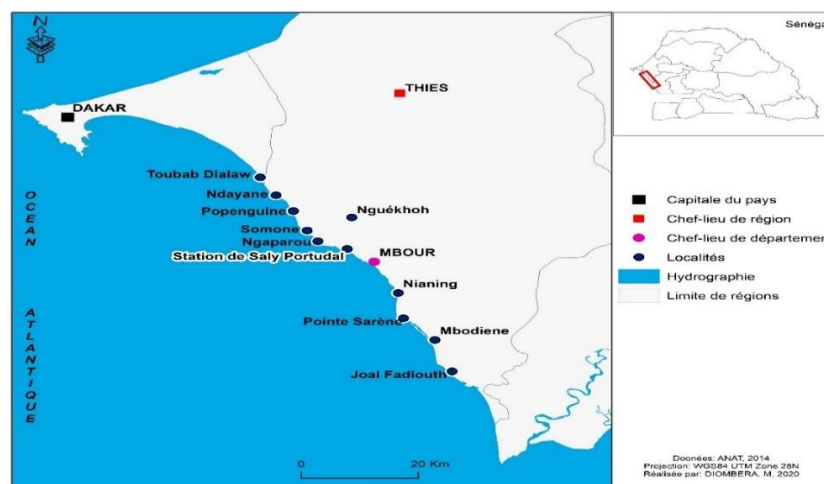
Indubitablement, l'expansion touristique de Saly a entraîné une pression accrue sur l'espace côtier. Cette forte urbanisation est particulièrement visible par le biais des superficies occupées. L'espace urbanisé est passé de 350 hectares en 1970 à 1500 hectares en 2008 (Diouf et Ba, 2008). Cela résulte de l'irruption, au bord de la mer, d'importants complexes hôteliers et résidentiels devenus de hauts lieux de villégiature. Ainsi, une grande partie de Saly est vouée à la parahôtellerie. Plus en amont de la station de Saly, quelques îlots de résidences luxueuses se construisent au milieu d'une nature sauvage. De grandes transformations urbanistiques vont croître à un rythme soutenu avec l'arrivée massive de sociétés immobilières et de nouveaux types de touristes dits investisseurs qui accentuent la pression foncière. Au nord de la station balnéaire de Saly, de part et d'autre des villages traditionnels, s'organisent de beaux quartiers bourgeois où des classes moyennes viennent pour se mettre à l'abri de la chaleur estivale ou pour se reposer le week-end.

Par ailleurs, la particularité du développement touristique de Saly est qu'il s'appuie sur des richesses naturelles et spatiales considérables sur la bande côtière terrestre et maritime plus spécifiquement sur l'environnement physique et la plage. Ce caractère exceptionnel est, en partie, le résultat d'une intervention forte des pouvoirs publics. Le développement touristique a en cela accéléré les processus de valorisation du patrimoine naturel remarquable en entraînant la création d'une offre touristique sur une partie de Saly. Comme l'explique, Jean Renard (1984 : 49) « *il est vrai que l'activité balnéaire, et l'urbanisation galopante qui l'accompagne, est, depuis vingt-cinq années, le principal moteur de l'évolution des littoraux français. On*

assiste à la transformation très rapide de vastes façades maritimes en d'immenses parcs de loisirs saisonniers pour citoyens, soit spontanément, soit sous la forme d'aménagements planifiés »¹

La façade maritime de Saly présente une grande variété de pratiques, d'équipements et de produits touristiques, se traduisant par une certaine spécialisation de l'espace. Cela amène à s'interroger sur les facteurs intervenant dans cette organisation spatiale et dans l'évolution des pratiques touristiques internationales (Nicolas *et al.* 2004). Cette localité connaît une phase de croissance soutenue qui provoque des déséquilibres de configurations spatiales. Au cours de ses quatre décennies d'existence, le tourisme à Saly a marqué irréversiblement le paysage littoral et a contribué à façonner une destination balnéaire majeure (Figure 5).

Figure 5 : Les espaces touristiques littoraux de la Petite Côte



Source : compilation de l'auteur à partir des données ANAT, 2020

La figure 5 nous montre la forte concentration de l'activité touristique sur le littoral. Depuis la fin des années 1970, le littoral, notamment autour de la station de Saly, a fait l'objet de projets orientés vers le tourisme international de masse sous l'impulsion du gouvernement sénégalais. On y compte quatre grands villages de vacances : le Club baobab à l'embouchure de la Somone, le domaine de Nianing, le Laguna Beach de Mbodiène et le Sarène Beach de Pointe-Sarène sans compter des centaines d'autres hébergements au sein même de la station.

¹ Renard Jean (1984), « Le tourisme : agent conflictuel de l'utilisation de l'espace littoral en France ». In: Norois, n°121, *La France et la gestion du milieu marin et côtier*. p. 45-61.

La localité de Saly, à l'origine un petit port de pêcheurs, a connu entre 1974 et 2002 une véritable explosion touristique (Ciss, 1996). Cela est visible en termes d'investissements d'installations hôtelières et résidentielles. D'ailleurs, le développement du tourisme de masse ne décélère pas comme le montrent les récentes constructions immobilières qui bouleversent en profondeur les équilibres naturels au prix de conséquences négatives sur l'environnement menacé notamment par l'appétit des promoteurs immobiliers.

3.3. Saly : une image à l'épreuve de son succès (crise foncière)

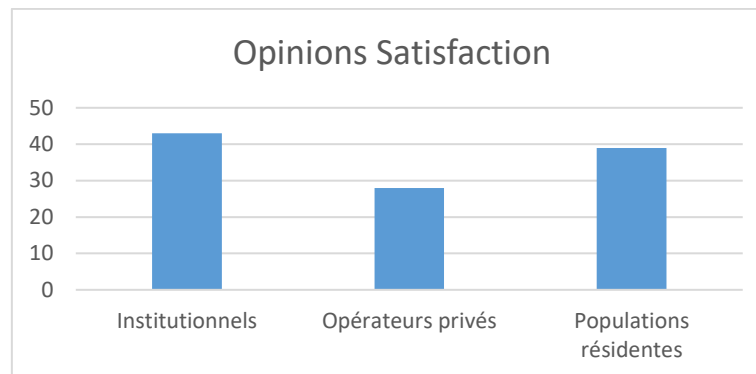
Saly est devenue en quatre décennies le poumon touristique du pays et de toute la sous-région ouest africaine. Elle se positionne comme la première destination en termes de capacité d'accueil avec des arrivées annuelles estimées à 200 000 touristes (MTTA, 2007). Aujourd'hui, la mise en tourisme du littoral de Saly suscite toujours des réactions controversées auxquelles s'ajoute un risque environnemental accru. Elle se heurte actuellement à une double difficulté de gestion du milieu en termes d'externalités négatives sur l'environnement physique et de la forte densification de l'occupation de l'espace. C'est à ce titre qu'O. F., opérateur touristique à Saly affirme que « *les installations hôtelières denses ont fini par tuer le tourisme à Saly. Trop de tourisme tue le tourisme. Il faudrait envisager la requalification de Saly et développer l'arrière-pays pour un tourisme de découverte. Les prestations sont chères et monotones c'est pourquoi les clients ne vont plus à l'hôtel* »².

À ce propos, ces projets ambitieux voués au tourisme intensif de masse de haute portée économique démontrent l'actualité et la pertinence de la valorisation touristique intégrée de l'ensemble du territoire de la Petite Côte. Ces projets côtiers programmés comme de véritables projets de développement territorial apportent une nouvelle forme d'équipements qui s'orientent résolument vers une offre à la fois patrimoniale, mais aussi touristique et de développement local porteur de sens et d'images à différentes échelles. L'espace touristique fait aussi du climat - et, par conséquent, de l'environnement - l'une de ses composantes essentielles. Actuellement, les pressions exercées par le développement de l'activité humaine sur l'environnement côtier et la structure sociale ont suscité une véritable prise de conscience qui a conduit à des projets d'encadrement du développement économique dans une perspective de résorption des inégalités sociales et de sauvegarde de l'environnement. Dans ce contexte, la

² Communications personnelles avec O. F., opérateur touristique à Saly, entrevue réalisée le 17 mars 2021.

figure suivante montre le niveau de satisfaction des acteurs vis-à-vis des politiques de développement durable.

Figure 6 : le niveau de satisfaction des acteurs vis-à-vis des politiques en faveur du développement durable.



Source : compilation de l'auteur à partir des données d'enquête de terrain

Une remarque s'impose pour éclairer l'analyse de ces données. Tous les acteurs interrogés estiment à l'unanimité que l'activité touristique représente un danger pour l'environnement et les hommes. Aujourd'hui fortement investi, cet espace soumis à une convergence de pressions devient un territoire à risques, résultant du « télescopage » entre processus naturels et anthropiques (Cuvelier, 1998). Cette situation pose la question centrale du développement durable des territoires côtiers dans un contexte de gestion intégrée des zones côtières. Notons que, dans plusieurs situations, le seuil de rupture socio-économique telle que la désagrégation sociale et environnementale semble atteint. Le tourisme à Saly favorise le développement d'une infrastructure bétonnée sur les littoraux. Il faut, en effet, des aménagements pour accueillir un nombre croissant de visiteurs. Or, en perdant leur caractère naturel et sauvage, les littoraux cessent peu à peu d'exercer leur pouvoir d'attraction sur les touristes en quête de plage isolées et exotiques (Ciss, 1998 ; Dehoorne, Diagne, 2007).

Photo 1 : construction de la façade avec une ouverture vers la mer à Saly



Cliché Diombéra, 2020

La photo 1 illustre bien que la façade maritime est menacée par les projets immobiliers. Elle fait l'objet d'une forte convoitise au point qu'il ne reste plus libre. Pour répondre à cette demande croissante d'année en année, les pouvoirs publics ont instauré un ensemble de mesures qui ont, entre autres, abouti à la constitution d'un réseau d'espaces protégés tels que les aires marines protégées, les réserves naturelles et les parcs nationaux. Toutefois, ces actions font face à des obstacles pour une meilleure utilisation durable du littoral car elles mobilisent des ressources territoriales dont la mesure est très mal prise en compte. Il s'y ajoute que les services récréatifs échappent encore assez largement à toute forme de valorisation par le marché.

Le tourisme est source de développement socioéconomique (Violier, 2013). Mais lorsqu'il est mal géré, il peut devenir une source d'impacts négatifs sur le milieu en termes de pollution supplémentaire. Il peut altérer la qualité de l'air et des eaux, modifier radicalement la composition des habitats traditionnels, encourager le déboisement et produire d'importants volumes de déchets (Boyer, 1996). Et pourtant son développement futur est étroitement lié à la qualité de l'environnement qu'il perturbe.

Si le tourisme peut beaucoup affecter l'environnement naturel et humain des lieux dévolus à son exercice, il a absolument besoin d'un cadre attrayant pour se développer et durer (Metzger, 1994). Pendant qu'une partie de l'action des hommes continue, au nom du tourisme, de polluer le milieu, d'éroder les plages, de déboiser les forêts, d'enlaidir les paysages et de fragiliser les ressources naturelles, l'autre, au contraire, invente un tourisme respectueux, qui n'altère ni n'abîme l'environnement.

Certes, le tourisme et l'environnement entretiennent un rapport ambigu et conflictuel (Renard, 1984). Le plus grand handicap des endroits touristiques, entend-on souvent dire, c'est qu'ils sont remplis de touristes. Cette appropriation de l'espace par ces derniers peut finir par heurter les résidents, d'autant que les visiteurs et visités n'ont ni les mêmes préoccupations immédiates, ni la même conscience de l'environnement des espaces devenus touristiques (Equipe Mit, 2005). En conséquence, cela engendre le plus souvent la détérioration de l'espace initial par un achalandage très recherché pour les revenus qu'il procure (Dewailly, 2006).

Qui plus est, l'espace touristique entretient donc un rapport paradoxal avec ses visiteurs, tantôt honnis, tantôt recherchés. Après avoir souligné ces limites, quelques propositions méritent d'être entreprises pour renforcer l'efficacité des procédures : comment les valoriser ? Et

comment leur redonner le sens d'outil d'aide à la décision afin qu'elles ne soient plus uniquement interprétées comme des « contraintes » environnementales compromettant le développement économique ?

4. DISCUSSION

Cette étude montre le lien entre la dynamique touristique et la gestion de l'espace littoral. Le développement urbanistique de Saly avec une forte densité, le manque de diversité, de structuration sur le territoire et de qualité dans les formes alternatives touristiques constituent des contraintes notoires au développement intégré et inclusif de cette activité à Saly. Le moment est venu de rectifier le tir car la diversification de l'offre touristique est aujourd'hui essentielle pour répondre à la demande. Cette diversification répond aux problématiques de saisonnalité de la station de Saly, d'hyper-concentration des flux touristiques, et d'animation des territoires (Boyer, 1996 ; Knafou 1997). Il s'agit très clairement, entre autres, d'orienter le développement touristique en créant des destinations touristiques attractives en leur apportant des avantages (Viès, 2006). Autrement dit, il s'avère indispensable de procéder à une organisation territoriale diffuse en tenant compte de la spécificité des sites et en l'étendant sur l'ensemble du littoral de la Petite Côte. Ceci se produit en s'appuyant sur une gamme diversifiée de produits touristiques et non touristiques pour créer une offre cohérente mais aussi pour favoriser des synergies entre les activités, prenant la forme d'un cluster ou d'un écosystème touristique (Georges-Marcelpoil et al.2016).

La problématique de l'intégration d'une démarche cohérente de développement territorial durable dans la chaîne de valeur touristique s'avère indispensable. Cette exigence tient au fait que la stratégie touristique consiste à dépasser la labellisation de lieux touristiques pour identifier des territoires afin de structurer une offre touristique globale adaptée aux perpétuelles évolutions des pratiques. En quoi une approche territoriale de l'offre touristique adaptée permet-elle une meilleure accessibilité des pratiques touristiques? La mise en place de politiques et de dispositifs devient irréversible tant au niveau local que national afin d'éviter l'hypertrophie de l'activité touristique, les écueils et les difficultés actuelles.

D'ailleurs, le littoral de la Petite Côte est vierge d'occupation touristique malgré la diversité et la richesse du patrimoine naturel, architectural ou culturel. L'attrait pour cette nouvelle offre touristique se confirme d'année en année, montrant ainsi qu'elle constitue une réponse adaptée aux évolutions des pratiques (Achin et Georges-Marcelpoil, 2013). Pour donner au tourisme

son rôle économique considérable dans le système territorial et toute sa pertinence en termes de développement local, il est appelé à être inscrit dans des démarches innovantes de restructuration susceptibles de favoriser l'équilibre spatial de l'activité afin de renforcer la compétitivité des territoires littoraux de la Petite Côte.

En principe, un projet imposé n'aura qu'une durée de vie très limitée si les populations n'ont pas d'intérêt pour celui-ci. Pour assurer sa pérennité, il est essentiel d'abord de répondre à l'attente des populations locales (Talandier, 2008). À cet effet, il est nécessaire de trouver un juste équilibre entre développement touristique et préservation de l'environnement et bien-être de la population locale (Kalabra, 1993). En vérité, l'activité ne prend tout son sens que lorsque le touriste est sensibilisé à la protection et à la préservation de la nature, au respect de la société, des traditions et des cultures autochtones. Ceci relève d'une démarche éducative qui doit être systématique dans la mesure où les populations locales seront également formées et sensibilisées à la préservation de la biodiversité. En raison du caractère écologique et anthropique des problèmes d'environnement (Jollivet et Pavet, 1993), la collaboration entre les disciplines s'avère nécessaire et la place des sciences du tourisme dans ce domaine est aujourd'hui devenue incontournable

Le tourisme doit contribuer au développement local et à la préservation des ressources naturelles et patrimoniales en tenant compte des particularités locales. Dans cette perspective, nous allons identifier et évaluer les dynamiques collaboratives au sein des territoires, en fonction des acteurs et de leurs stratégies. La gestion intégrée et inclusive s'avère impérative pour une meilleure résilience face au pillage et à la destruction des ressources littorales. Elle permet de présager un meilleur avenir pour Saly et propose la promotion d'un projet inclusif et intégré de société dans lequel les populations sont invitées à se prendre en charge elles-mêmes pour arriver à leur développement et épanouissement.

D'emblée, la gestion intégrée des territoires n'est pas seulement à inscrire dans un processus de gestion intersectorielle intégrant des contraintes environnementales mais aussi implique de rompre avec une vision ethnocentrée en évitant d'augmenter les enjeux dans les zones à risques identifiées et en diminuant la vulnérabilité des zones déjà construites en bord de mer (Bonnemains, 2015). Pour cela, il convient à la fois de réorienter les formes existantes de tourisme aux nouvelles modalités de gouvernance et les stratégies d'organisation territoriale des espaces touristiques et récréatifs de la Petite Côte vers l'arrière-pays. Autrement dit, il

faudrait asseoir le tourisme du territoire touristique de Saly aux territoires de la Petite Côte en respectant un ancrage territorial diffus.

Par ailleurs, l'organisation territoriale du tourisme est une équation majeure lorsqu'on s'interroge sur les liens entre tourisme et développement. C'est bien sûr pourquoi, Saly ne doit pas être négligé lorsqu'il est question de développement touristique dans la mesure où le choix d'une destination est souvent lié à la représentation que le touriste a du territoire (Michel, 2000). C'est fort de cela qu'on assiste aujourd'hui à une prise de conscience de plus en plus marquée du phénomène environnemental et de son impact sur le développement touristique du littoral (Martin, 2002). Dans cette perspective, il convient de rendre le territoire plus attractif, le rendre perceptible et le doter d'une image touristique en rapport avec la perception qu'en a la population locale.

À cet effet, pour combler les lacunes liées à l'absence de cadre géographique de référence, de données sur la qualité des milieux, de principes cohérents d'aménagements physiques du littoral et de mesures réglementaires claires de protections, de nombreuses démarches et études d'impacts ont été menées par les pouvoirs publics et leurs partenaires bilatéraux comme la Hollande et surtout la Banque Mondiale. Ces études ont abouti à la réalisation d'importants travaux de protection du littoral de Saly contre l'érosion côtière sur sept (7) kilomètres pour un montant de plus de deux milliards de francs CFA. Ce qui a permis de sauver dix-sept (17) hôtels, des emplois et d'autres activités de la zone liées au tourisme.

D'emblée, toutes les mesures qui cherchent à enrayer certaines tendances désagréables actuelles de la mutilation de l'environnement marin et côtier doivent s'inscrire dans une logique d'actions concrètes en faveur de la protection de la mer et de la restauration des plages en mobilisant des outils de gestion locale. À ce propos, l'application effective des exigences environnementales en termes d'études d'impacts, participe à une meilleure protection de la nature littorale au travers une gestion durable des franges littorales.

Depuis presque dix ans, le Sénégal a opté pour des pratiques alternatives qui bouleversent cette tendance et utilisent le littoral comme la principale destination touristique (Diombéra, 2010). À ce titre, de nombreux décrets ont modifié les études d'impact, améliorant et ajustant incontestablement leur contenu aux préoccupations émergentes, parmi lesquelles la concertation publique tient une place prépondérante. Ces mesures visent autant à lutter contre

l'exclusion sociale et spatiale qu'à reconsidérer l'aménagement du littoral. Il convient, à cet effet, de mettre en place des mécanismes d'aménagement du territoire spécifiques et des politiques publiques dans le champ du tourisme qui tiennent compte de l'aspect environnemental pour délester la pression sur les milieux naturels et les ressources (Bonnemains, 2015). En un mot, il s'agit de fonder un modèle de développement touristique plus durable en adoptant une approche territoriale diffuse par la structuration d'une offre touristique globale adaptée à la spécificité de chaque site (Supizet, 2002).

Il s'agit, en d'autres termes, d'amener les investisseurs et les entrepreneurs du secteur touristique à s'intéresser non seulement à la logique du profit, mais aussi, au respect de l'environnement source de leurs bénéfices. Pour cela, il paraît fort intéressant de s'attarder sur le thème de la responsabilité sociale de l'entreprise dans le cadre de la gestion intégrée et concertée du littoral (Supizet, 2002). Cette gestion n'est pas seulement une affaire des collectivités locales, des élus ou des décideurs politiques, mais aussi de tous ceux qui s'en servent pour en tirer profit ou qui espèrent réduire leurs coûts de non qualité (Supizet, 2002).

Ces processus sont, en effet, aujourd'hui présents à la station de Saly et vantés comme la double panacée à la gestion étatique aux résultats mitigés et à l'acuité des problèmes d'environnement induits à la fois par le changement climatique et par la pression humaine accrue sur les ressources. Au demeurant, cette problématique persiste encore. Cet espace social reste confronté à l'équation de l'engagement des grandes firmes étrangères en faveur de la gestion durable du littoral (Talandier, 2008). Il faut, à cet effet, inventer des voies de solutions en les impliquant. Ce n'est qu'à ce prix que les mesures alternatives auront pleinement joué leur rôle dans cette lente et difficile marche vers le développement durable du tourisme à Saly (Vlès, 2006).

CONCLUSION

Au terme de cette analyse, on constate que le mode de gestion actuelle et le modèle de tourisme ont contribué profondément à transformer radicalement la physionomie de l'espace littoral de Saly. Les années passant, le littoral de Saly doit cependant faire face à de nouveaux défis pour réinventer son devenir. Le phénomène de saturation est un défi majeur à relever pour que la station balnéaire de Saly puisse se réinventer. Outre le développement de l'hôtellerie conventionnelle, les résidences secondaires se sont démultipliées de manière exponentielle.

Face à cette situation, le territoire touristique de Saly est désormais fortement impacté par les changements globaux (changement climatique ou sociétal notamment) et par conséquent, il doit les intégrer dans sa trajectoire fonctionnelle comme spatiale pour pouvoir perdurer. Dans ce cadre, l'utilisation de cette activité comme moyen de développement durable des régions intérieures pourrait également contribuer à une meilleure répartition des richesses entre les régions et réduirait ainsi en même temps les fortes pressions environnementales et sociales qui s'exercent sur les régions littorales de Saly

Il ressort des résultats d'étude que le territoire touristique de Saly pourra de plus en plus composer avec de nouveaux enjeux institutionnels et politiques liés à la gestion des fortes crises économiques, financières, sanitaires et environnementales mais aussi à la perpétuelle évolution de l'offre et de la demande touristiques. Les pouvoirs publics et leurs partenaires doivent non seulement tenir compte des nouvelles orientations politiques qui touchent au tourisme, mais de la nécessité d'élaborer de nouveaux modèles de développement et d'aménagement du territoire en prenant en compte la notion de durabilité. Le renouvellement de l'économie touristique balnéaire peut donc passer par une intégration coordonnée des espaces retro-littoraux et d'arrière-pays de la Petite Côte. À ce propos, il s'avère impératif de trouver des perspectives nouvelles pour l'économie rurale de ces territoires qui peinent à se maintenir en la reconvertissant petit à petit en territoires à vocation touristique endogène et diffuse.

Références bibliographiques

- ACHIN Coralie, Emmanuelle GEORGE-MARCELPONIL, 2013. « Sorties de piste pour la performance touristique des stations de sports d'hiver ». *Tourisme & Territoires*, 3, p. 67-92.
- BESSIERE Jacinthe, Sylvie CLARIMONT, Vincent VLES, 2016. « La ressource patrimoniale, outil de diversification touristique ? Le pôle d'excellence rurale du Néouvielle, entre innovation et recyclage », *Natures Sciences, Sociétés*, 24, pp. 217-229.
- BOYER Michel, 1996. *L'invention du tourisme*, Paris : Gallimard, coll. « Découvertes », 160 p.
- BONNEMAINS Anouk, 2015. *Vulnérabilité et résilience d'un modèle de développement alpin : Trajectoire territoriale des stations de sports d'hiver de haute altitude de Tarentaise*, Thèse de Géographie, Grenoble : Université de Grenoble Alpes, 517 p.
- CISS Gorgui, 1983. « Le développement touristique de la Petite-Côte sénégalaise ». (Thèse de 3^{ème} cycle en géographie). Université de Bordeaux III, mai, 201 p.
- CISS Gorgui, 1998. « Saly Portudal, un village sénégalais face au tourisme international », *Cahiers d'Outre-mer*, Vol. 42, n°165, pp. 53-72. DOI : [10.3406/caoum.1989.3290](https://doi.org/10.3406/caoum.1989.3290)
- CUVELIER Philippe, 1998. *Anciennes et nouvelles formes de tourisme*, Paris, L'Harmattan, coll. « Tourisme et Société », 238 p.

- CUVELIER Philippe, Emmanuel TORRES et Jean GADREY, 1994. *Patrimoines, modèles de tourisme et développement local*, Paris : L'Harmattan, 223 p.
- DEVAILLY Jean-Michel, 2006. *Tourisme et géographie entre pérégrinité et chaos ?*, Paris : L'harmattan, coll. « Tourismes et sociétés », 221 p.
- DEHOORNE Olivier, Abdou Khadre DIAGNE, 2008. « Tourisme, développement et enjeux politiques : l'exemple de la Petite Côte (Sénégal) », *Études caribéennes* [En ligne], 9-10 | Avril-Août 2008, mis en ligne le 15 août 2008, consulté le 18 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/1172> ;DOI :<https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.1172>
- DIOMBERA Mamadou, 2010. *Aménagement et gestion touristique durable du littoral sénégalais de la Petite Côte et de la Basse Casamance*, Thèse de doctorat en Tourisme, Saint-Louis (Sénégal) : Université Gaston Berger, 343 p.
- DIOMBERA Mamadou, 2018. « La station balnéaire de Saly au Sénégal : développement ou déséquilibre ? », dans *Alternatives sud, La domination touristique : Points de vue du Sud*, vol. 25, Paris : Centre Tricontinental et Editions Syllepse, pp. 155-163.
- DIOP Amadou, 1986. *L'organisation touristique de la Petite-Côte sénégalaise et ses rapports avec les autres formes d'occupation de l'espace*, Thèse de 3^{ème} cycle, Université de Montpellier II, 290 p.
- DIOUF Binta-Sène, 1987. *Le tourisme international : étude géographique de son impact sur la Petite Côte et en Basse-Casamance- Sénégal*, Thèse de 3^{ème} cycle, Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 318 p.
- DIOUF Babacar et BA Élimane (2008). *Vulnérabilité de la zone côtière sénégalaise aux changements climatiques*. 2^e Communication nationale du Sénégal sur les changements climatiques, DEEC.
- Équipe MIT, 2005. *Tourismes 2. Moments de lieux*, Paris : Éditions Belin, 349 p.
- FRANÇOIS Hugues, 2007. *De la station ressource pour le territoire au territoire ressource pour la station. Le cas des stations de moyenne montagne périurbaines de Grenoble*, Thèse d'aménagement du territoire, Grenoble : Université de Grenoble Alpes, 361 p.
- FRANÇOIS Hugues et Sylvain BILLET « De la station au territoire : quels contours pour les destinations touristiques ? », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 2 | 2010, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/280> ; DOI : 10.4000/tourisme.280.
- GAVAUD Michel (1974). *Nature et localisation de la dégradation des sols au Sénégal*. Paris : Cedex, Pédologue ORSTOM.
- GEORGE-MARCELPOIL Emmanuelle, Coralie ACHIN, Gabriel FABLET et Hugues FRANÇOIS « Entre permanences et bifurcations : une lecture territoriale des destinations touristiques de montagne », *Mondes du Tourisme* [En ligne], Hors-série | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/1237> ; DOI : 10.4000/tourisme.1237.
- GERBAUX, Françoise et Emmanuel GEORGE-MARCELPOIL, 2004. « Introduction. Vers une prise de conscience du problème de la gouvernance dans les stations de montagne », FACIM ; *Stations de montagne, vers quelle gouvernance ?*, Editions *Comp'act*, pp. 15-18.
- GIEC- Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat (2020). Bilan 2020 des changements climatiques : impacts, adaptation et vulnérabilité. (Résumé à l'intention des décideurs), 39 p.
- GODARD Olivier, 1992. « L'environnement, une polysémie sous-exploitée », In JOLLIVET M.arcel (dir), pp. 337-344.

- JOLLIVET Marcel et Alain PAVE, 1993. « L'environnement : un champ de recherche en formation », *Natures, Sciences. Sociétés*, 1 (1) : pp. 6-20.
- KALAORA Bernard, 1993. « Le sociologue et l'environnement. La longue marche vers la science pragmatique : arpenteur du social ou conseiller du Prince ? », *Natures, Sciences. Sociétés*, 1 (4), pp. 309-315.
- KNAFOU Remy, 1997. *Atlas de France, Volume Tourisme Loisirs*, Paris : La Documentation Française, Reclus, 109 p.
- LOZATO-GIOTART Jean-Paul, Emile LEROUX, Michel BALFET, 2012. *Management du tourisme : Territoires, offres et stratégies*, Paris : Pearson, 400 p.
- MARTIN Boris, 2002. *Voyager autrement : vers un tourisme responsable et solidaire*, Paris : Editions Charles Léopold Mayer, 161 p.
- METZGER Pascal, 1994. « Contribution à une problématique de l'environnement », dans *Cahiers des Sciences humaines*, n°30, pp. 595-619.
- MICHEL Frank, 2000. *Désirs d'ailleurs*, Paris : Armand Colin, 272 p.
- MTTA-Ministère du Tourisme et des Transports Aériens (2007). *Bulletin des statistiques touristiques*, Direction des Etudes et de la Planification, 8 p.
- NICOLAS Bernard, Bouvet YVANNE et René-Paul DESSE, 2004. « Le tourisme sur le littoral atlantique de l'Argentine ; évolutions des pratiques et organisation spatiale », *Géo carrefour*, vol.792, pp.119-130.
- RENARD Jean, 1984. « Le tourisme : agent conflictuel de l'utilisation de l'espace littoral en France ». In: *Norois*, n°121, La France et la gestion du milieu marin et côtier, pp. 45-61.
- SUPIZET Jean, 2002. *Le management de la performance durable*, Paris, Editions Organisations, 277 p.
- TALANDIER Magali, 2008. « Le tourisme, moteur de la revitalisation des espaces ruraux français », *Les Cahiers Espace*, 98, pp. 132-138.
- TISSOT Laurent, 2000. *Naissance d'une industrie touristique, les Anglais et la Suisse au XIX^e siècle*, Lausanne, Payot, Coll. « Histoire », 302 p.
- VIOLIER Philippe (dir.), 2013. *Le tourisme : un phénomène économique*, Paris, La Documentation Française, 210 p.
- VIOLIER Philippe, 2008. « Dynamiques du tourisme le long des côtes atlantiques », *Norois*, En ligne], 206 | 2008/1, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 14 février 2021. URL: <http://journals.openedition.org/norois/205>; DOI: <https://doi.org/10.4000/norois.205>
- VLES, Vincent, 2006. *Politiques publiques d'aménagement touristique*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, 403 p.

© 2021 DIOMBERA, License BINSTITUTE Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)